

Les associations aéronautiques lyonnaises du temps passé

Union Lyonnaise des Combattants de l'Air (ULCA)

A la suite de leur démobilisation et de leur retour à la vie civile, les Anciens du personnel navigant de l'aviation de la guerre 1914/1918 avaient senti, aux hasards de leurs rencontres, qu'il était nécessaire de se regrouper pour reconstituer cet esprit de camaraderie qui les avait unis au combat et dans les escadrilles. C'est alors que, sous l'impulsion agissante du Colonel de Réserve Ariste Gignoux, ancien Commandant de l'Aviation du 14^{ème} Corps d'Armée, qu'a été fondée vers 1920 : «L'Union Lyonnaise des Combattants de l'Air».


GIGNOUX, Georges, Marie, Ariste, (prénom usuel Ariste) est né le 21 mars 1885 à Lyon.

Fils de Marie, Joseph, Octave Gignoux et de Charlotte, Marie, Joséphine Potton, domiciliés au 1, chemin du Greillon à Lyon 9^{ème} (ex 5^{ème} arrondissement).

Ariste Gignoux est engagé volontaire pour 3 ans, le 24 octobre 1905, et admis à l'Ecole spéciale militaire de St-Cyr, le 27 octobre 1905. Nommé Caporal, le 8 avril 1906, puis Sergent, le 5 novembre 1906 avant d'être promu Sous-lieutenant et affecté au 86^{ème} Régiment d'infanterie, le 1er octobre 1907. Nommé Lieutenant, le 1er octobre 1909, il est affecté au 144^{ème} Régiment d'infanterie et détaché à l'Aéronautique militaire, le 23 décembre 1911. Breveté pilote FAI à Buc, le 26 juin 1912, sous le n° 900, sur Farman HP, puis il obtient le brevet de pilote militaire n° 164, le 10 septembre 1912, sur Farman 70 HP. Le Lieutenant Gignoux est affecté comme pilote à l'escadrille MF 5 du Centre d'aviation de Buc du 25 septembre 1912 au 24 avril 1913, puis pilote de l'escadrille MF 20 du 24 avril 1913 au 10 août 1915, où il participe aux campagnes de Lorraine, de la Somme, de l'Artois et d'Alsace.

Citation n° 804 à l'ordre de la 2^{ème} armée, en date du 14 novembre 1914 : « *Pilote breveté militaire du 10 septembre 1912. De concert avec le Capitaine Pierlot, observateur, a par son mépris du danger, son coup d'oeil, son sang-froid, assuré le réglage du tir sur de nombreuses batteries ennemies et obtenu d'excellents résultats, le 18 octobre, lors de l'attaque du bois d'Herleville, n'a pas hésité malgré le brouillard à survoler les lignes ennemies à faible hauteur pour fournir des renseignements sur leur organisation*



GIGNOUX, GEORGES-
ARISTE (cit., )

lieut.-pilote à l'escad. M.F.-20.

Pilote breveté militaire du 10 septembre 1912. De concert avec le capitaine Pierlot, observateur, a, par son coup d'œil, son mépris du danger, son sang-froid, assuré le réglage du tir sur de nombreuses batteries ennemies et obtenu d'excellents résultats. Le 18 octobre, n'a pas hésité, malgré le brouillard, à survoler les lignes ennemies à faible hauteur pour fournir des renseignements sur leur organisation défensive. Avait antérieurement rendu des services signalés et contribué, en particulier, à faire subir des pertes considérables à une colonne ennemie.

Le 13 mars, malgré une canonnade violente et précise, a survolé longuement la région qu'il avait à reconnaître. Est rentré avec un avion dont une aile et un mât étaient sérieusement endommagés par des éclats d'obus, rapportant des renseignements importants. Officier pilote de tout premier ordre : 60 reconnaissances depuis le début de la campagne.

Les associations aéronautiques lyonnaises du temps passé

défensive, avait antérieurement rendu des services signalés en Lorraine et contribué en particulier à faire subir des pertes considérables à une colonne ennemie ».

Promu Capitaine le 22 mars 1915, il reçoit la Légion d'Honneur et la Croix de Guerre, tandis que l'escadrille MF 20 est citée le 22 novembre 1915 à l'ordre de l'Armée. En août 1915, le Capitaine Gignoux prend le commandement de l'escadrille MF 20/AR 20 jusqu'au 1^{er} février 1917. Il est cité à l'ordre de la 10^{ème} armée, le 22 novembre 1915, puis citation à l'ordre de la 2^{ème} armée, le 23 décembre 1916. Du 1^{er} février 1917 au 23 octobre 1919, il prend le Commandement du service aéronautique du 14^{ème} corps d'armée. Nommé Chef de Bataillon à titre temporaire, le 30 décembre 1917, puis Chef de Bataillon à titre définitif, le 25 mars 1919. De 1914 à 1917, Ariste Gignoux a été six fois cité à l'ordre de l'Armée. Il est Médaille d'argent de la Valeur militaire italienne, le 13 mai 1917. Ariste Gignoux est placé en congé sans solde de 2 ans à compter du 20 novembre 1919. Il est affecté au 5^{ème} Régiment d'aviation d'observation, le 1^{er} août 1920.

Il reprend son service (après 3 ans de congé sans solde) au 35^{ème} Régiment d'aviation à Bron, le 1^{er} septembre 1922, avant d'être affecté au 31^{ème} Régiment d'aviation, le 25 octobre 1922. Nommé Commandant des 3^{ème} et 4^{ème} Groupes d'aviation avant d'être affecté au 35^{ème} Régiment d'aviation à Bron, le 14 janvier 1924. Georges Gignoux, est nommé Officier de la Légion d'Honneur, le 28 décembre 1924. Nommé Lieutenant-Colonel de réserve, le 25 juin 1931, il cesse de faire partie du personnel navigant, le 10 septembre 1931. Ariste Gignoux exerce alors la profession d'industriel dans les BTP, puis en 1935, en tant que licencié en sciences économiques, il exerce la profession d'avocat jusqu'en 1951. Il est rappelé à l'activité, le 2 septembre 1939, à la base aérienne 130, puis affecté, le 7 décembre 1939, comme Chef d'Etat-Major de la 7^{ème} subdivision aérienne de Clermont-Ferrand, jusqu'en juillet 1940.



Lieutenant-Colonel Ariste Gignoux DR

Entre les deux guerres, Ariste Gignoux sera le Président-fondateur de l'Union Lyonnaise des Combattants de l'Air (U.L.C.A) et prendra une part active dans les associations à caractère aéronautique et avec l'Aéro-club du Rhône et du Sud-Est.

Ariste Gignoux qui fut durant sa vie, Officier-pilote de l'Armée de l'Air, industriel, avocat et hommes de lettres, décède le 4 novembre 1976 à Lyon 8^{ème}.

Avec l'aimable participation de Madame France Gignoux, sa fille.

Les associations aéronautiques lyonnaises du temps passé

Cette Association regroupait alors les noms suivants: Joanny Berlioz, René Migeon, Charles Audenis, Paul Montange, Charles Payen, Maurice Ruffin, Pélagaud, Ferrand, Laffay, Paul Gignoux, Hugues Payen, Jean Brunon, Ruffier, Depenoux, Louis Peix, Auguste Faidide, Claude Latruffe, André Perge, Marius Chevalier, Georges Burlaton, Dominique Chazard, Galvin, Locca, Blun-Brisac, etc...

Au début de son existence, l'ULCA fut surtout une amicale dont les membres se retrouvaient presque chaque semaine avec le plaisir que l'on devine pour «expliquer le coup», rechercher et rapprocher les camarades au hasard de leurs rencontres et de leurs connaissances. Des réunions plus importantes étaient organisées : messe annuelle du souvenir, conférences, bal de l'aviation, etc...En liaison avec l'Aéro-club du Rhône et du Sud-Est, quelques meetings furent organisés, car la plus grande partie de ses membres étaient aussi membres de l'aéro-club. Une bonne partie des membres, qui continuaient leur entraînement aérien volontaire comme réservistes au sein du Cercle aérien de la base aérienne de Bron, entretenaient des relations très amicales avec les personnels d'active.

Vers 1922, les responsables de l'ULCA pressentirent les autorités dirigeantes de l'aviation militaire de Bron pour organiser des cours de préparation militaire à l'aviation. Dans des locaux prêtés par l'aviation militaire au fort La Mothe de Lyon est créée «L'Ecole des Mécaniciens». Le Président en était le Colonel Ariste Gignoux avec un Comité de Direction dont faisait partie, entre autres Louis Peix, Claude Latruffe, Paul Gignoux, Marius Chevalier. Le Directeur Général en était Ferdinand Pelagaud qui assurait la direction technique et administrative. L'Officier Inspecteur détaché par l'aviation militaire était le Lieutenant Jacoulet et le principal instructeur était l'Ingénieur-Constructeur Charles Audenis. L'enseignement était donné, en partie, sur le matériel prêté par l'aviation militaire et avec de l'outillage apporté par la Société Lyonnaise d'Aviation.

(Le but principal de la Société Lyonnaise d'Aviation était la propagande aéronautique auprès du grand public. Elle participait à l'organisation des meetings aériens à Bron avec l'Aéro-club du Rhône et du Sud-Est. Elle fit éditer un superbe album, «Lyon en Avion», destiné à la vulgarisation de l'esprit aéronautique parmi les Lyonnais. Elle fut dissoute aux environs de 1927.)

Cet enseignement se clôturait par des examens annuels pour l'obtention du Certificat d'Aptitude Professionnelle de mécanicien d'aviation. Cette Ecole subsista jusqu'en 1925. Elle sera reprise au sein des activités de l'Aéro-club du Rhône et du Sud-Est, dans les mêmes locaux, avant d'être transférée en de nouveaux locaux dans la Grande Rue de la Guillotière.

Charles Dardaine organise le Cinquantenaire de l'Union Lyonnaise des Combattants de l'Air en 1969. Dans les années 80, avec l'âge, les membres de cette association décèdent ou s'intégreront progressivement au sein des Vieilles Tiges.

Les associations aéronautiques lyonnaises du temps passé

Amicale des Anciens de l'Aviation de la Région Lyonnaise (AAARL)

Fondée en 1941, à l'initiative de Maître Jean Bernard, cette Amicale regroupe tous les officiers, sous-officiers et soldats qui servirent dans l'Armée de l'Air, au cours des guerres 1914/1918 et 1939/1945 dans la région lyonnaise, ainsi qu'à ceux qui furent affectés dans d'autres régions et qui sont domiciliés dans la région.

Elle avait pour objet : d'entretenir et de renforcer les liens de camaraderie et les sentiments d'amitié qui unirent ses membres durant les hostilités, de défendre les droits que ses membres ont acquis, de venir en aide à ceux qui seraient dans une situation particulièrement digne d'intérêt, de maintenir l'esprit de Corps de l'Aviation.

Son siège social se situait, à l'origine, dans les locaux de l'Aéroclub du Rhône et du Sud-Est, 30 bis place Bellecour, puis à partir de 1946 au 33 rue Tupin à Lyon. Une réunion mensuelle, le premier mercredi de chaque mois avait lieu au siège social. Cette amicale avait constitué des groupes indépendants dans des localités, hors de la région lyonnaise, habitées par plusieurs membres (Grenoble, Annemasse, etc...) ou des Sections correspondant aux anciennes formations ou unités.

Un bulletin était édité, un insigne réalisé, des séances privées de cinéma et des sorties étaient organisées, ainsi que des «mâchons lyonnais». Maître Jean Bernard, durant toute sa vie, a maintenu vivante cette amicale qui s'est éteinte progressivement dans les années 1990.

A cette Amicale était associée «Icare et Bacchus», un groupe d'amis qui se réunissait autour d'un bon repas pour parler aviation.

Dans les années 80, avec la mort de son fondateur, cette association s'éteint.

Amicale des Anciens du 35^{ème} Régiment d'Aviation et de la Base Aérienne 105

Cette Amicale a été créée en 1941. Elle avait pour but de regrouper les Anciens du 35^{ème} Régiment d'Aviation et de la Base Aérienne 105 au lendemain des événements de 1939/1940, de renouer des liens d'amitié contractés en escadrilles, de faire revivre les traditions de ces unités, d'organiser des loisirs et l'entraide mutuelle. A ses débuts, elle apportait un réconfort aux camarades en captivité par l'envoi de colis.

Jusqu'en 1990, cette amicale existait de fait, sans avoir été déclarée. Depuis, elle a adopté les statuts d'une Association régie par la Loi de 1901, avec siège social, chez le Président du moment, Emile Serpol à Trept dans l'Isère.

L'amitié et la camaraderie étaient le but des réunions trimestrielles à la Brasserie de l'Etoile. Puis, ces dernières années, les réunions et les repas au restaurant des Platanes à Bron

Les associations aéronautiques lyonnaises du temps passé

(animés par les chansons de Corsin et de Belaigue) sont devenus moins fréquents et les participants moins nombreux, compte tenu de l'âge des uns et des autres. Les voyages d'été en Italie, Espagne, Irlande, Corse et en bien d'autres lieux, organisés par Emile Serpol et Maurice Vigneron, restent gravés dans les mémoires.

Aux décès de Vigneron Maurice (né le 31 mars 1915 à Lavaveix les Mines dans la Creuse) et de Serpol Emile (né le 12 juillet 1912 à Lyon), Yves Bona assura la continuité de l'Amicale en cumulant les fonctions du bureau. L'article 14 des statuts prévoit que les membres de l'Amicale ne pourront être renouvelés, compte tenu de l'obligation d'avoir appartenu au 35^{ème} Régiment d'Aviation ou à la Base aérienne 105, c'est à dire avant 1939. En 2004, l'Amicale est dissoute. Pour la dernière fois, autour de Yves Bona, une vingtaine de membres de l'Amicale et leurs épouses se sont retrouvés pour déjeuner amicalement au restaurant des Platanes à Bron.

Des Anciens de l'unité, originaires de la région grenobloise, se sont regroupés au sein d'une Amicale indépendante.

Les Résistants de l'Air

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, des aviateurs issus des 'maquis' se regroupent à l'échelle nationale pour fonder l'association Les Résistants de l'Air. Ces aviateurs, de tous grades et toutes spécialités, étaient des personnels d'active de l'Armée de l'Air mis en congé d'armistice en 1942 qui avaient rejoints le 'maquis'. Le but de cette association était de faire reconnaître aux membres les années passées dans le 'maquis' comme des années d'activités dans l'Armée de l'Air, en vue de leur retraite.

Localement, cette association était très active sur le plan de la solidarité et de l'animation associative, et très proche de l'Amicale des Anciens du 35^{ème} Régiment d'Aviation et de la base aérienne 105. Dans les années 80, les membres disparaissent progressivement.

Les associations aéronautiques lyonnaises du temps passé © C.A.L.M 03/2016